

## Alexandre Dumas, la mélancolie du temps qui passe

par Gérard JOULIÉ, Lausanne

**O**n pleure de nostalgie quand on lit la vie de Dumas. On se demande ce qu'on a bien pu faire au Bon Dieu pour qu'il nous ait fait naître dans cette pluvieuse époque, alors qu'avec un peu de bonne volonté de sa part, il aurait très bien pu nous faire naître en 1802, par exemple. Ah, que la vie était belle et drôle alors pour les aventuriers et les artistes.

Pour les premiers, la terre était pleine de dangers qui ne venaient pas des hommes. Quant aux seconds, Paris était leur village. Presque tous se connaissaient, se fréquentaient. Ils avaient du talent, quelquefois du génie. Ils se nommaient Devéria, Jadin, Johannot. C'étaient les copains de Dumas. Cela faisait une bande joyeuse, frondeuse et dégourdie. Plus tard, ils s'appelleront Hugo, Nerval, Gautier, Sand (dans sa version masculine et fumant le cigare), Delacroix...

Il est devenu banal de dire que la vie d'un écrivain est un roman, mais cela l'était moins au XIX<sup>e</sup> siècle, ou plutôt ça commençait seulement de le devenir et dans certains cas c'était parfaitement vrai, notamment dans celui de Dumas. Et c'est cette vie qu'on peut lire aujourd'hui avec un intérêt presque analogue à celui avec lequel on lit ses romans. Oui, Dumas est un grand, un merveilleux géant, un bon géant qui a veillé sur notre enfance et qui l'a illuminée, un de ces bons nègres qui rient à pleines dents et dont le bras porte la torche illuminant la caverne d'Ali Baba

ou le trésor qui permettra à Monte-Cristo de financer sa guerre de vendetta.

### L'art de la digression

Ne dit-on pas que les Noirs ont gardé l'esprit d'enfance plus longtemps que nous autres pauvres Blancs, anémiés par des siècles de rationalisme et d'industrialisation. Dumas, c'est d'abord deux génies en un seul : celui du vivant et celui du romancier ; une vie et une œuvre conduites toutes les deux au galop. En plus, il n'est pas seul. Il est deux. Il a un double, qui est son collaborateur : Maquet. Ce nègre a un nègre à son service. Il faut être deux pour produire un bel enfant. Maquet, fouineur, fouilleur, méticuleux, fait la curée, tandis que Dumas sonne l'hallali. Maquet apporte le texte et Dumas la nuit rature, puis Maquet relit et signale à Dumas qu'un duel au XVII<sup>e</sup> siècle ne pouvait avoir lieu dans un champ de pommes de terre. Dumas substitue alors *amour* à *terre*.

Un soir Maquet a perdu son manuscrit. *Le Siècle* attend son feuilleton. Maquet le récrit de mémoire. On retrouve le texte initial et on s'aperçoit que cinq cents lignes sont de Maquet et trente mots de Dumas, mais ces trente mots réveillent tout, effacent la documentation, imposent ce génie de féticheur africain.

Harcelé par la nécessité - cette bonne maman -, Dumas n'arrête pas d'écrire et

ses héros eux n'arrêtent pas de courir la poste. Leur vie tout entière est une course. Littérature industrielle, alimentaire, dénonçait Sainte-Beuve, essoufflé. Mais ce bonheur d'écrire à la diable qui déborde du sujet, c'est la marque des grandes époques littéraires. Dumas, traitant un sujet, brode autour. Le secret du roman, c'est l'art de la digression. L'art du contraste aussi.

Et à côté de la fiction, il y a la vie, l'histoire avec un grand H. La France étant faite, on ne peut que la défaire ou la refaire sur les barricades. Dumas, qui est plutôt monarchiste dans son œuvre, est plutôt libéral et républicain en politique. Et puis il y a l'Italie à faire et l'épopée garibaldienne. Pour cela, il affrétera deux yachts, fondera huit journaux et perdra trois fois sa fortune.

### Le chantre de l'amitié

Un des plus grands chagrins de ma vie d'enfant est la mort de Porthos dans le *Vicomte de Bragelonne* (Wilde, lui, ne s'était pas remis de celle de Lucien de Rubempré...). J'avais douze ans et je n'ai plus rouvert depuis ce volume, contrairement à Stevenson qui l'a lu cinq ou six fois et qui l'appelait son livre favori. Rien n'est plus judicieux d'ailleurs que son jugement sur d'Artagnan qui a traversé les douze volumes de la trilogie des Mousquetaires et qui est devenu un homme «si juste, si bon, si vrai, qu'il nous va droit au cœur comme la pointe de son épée». Loyauté, droiture, bravoure. D'Artagnan est à la France éternelle (essence platonicienne remontée au ciel), ce que Don Quichotte est à l'Espagne éternelle.



Le bon géant Dumas, un an avant sa mort (1869).

Quant à *Vingt ans après*, il y a là une poésie, une mélancolie qu'on trouve rarement chez Dumas. *Vingt ans après*, c'est le roman de l'échec, des lendemains qui déchantent. Aucun des Mousquetaire n'a réussi. D'Artagnan, à quarante ans, n'a pas dépassé le grade de lieutenant, Porthos s'ennuie sur ses terres, Athos tourne au gentil père de famille, et Aramis force sur le genre ecclésiastique. Ah, la jeunesse et les aventures sont loin. Heureusement, il y a la Fronde (la France elle aussi s'ennuie quand elle ne fait pas la guerre, c'est une

maladie chronique chez elle), Mazarin, Cromwell et le pauvre Charles I<sup>er</sup> d'Angleterre qu'on va essayer de sauver de l'échafaud. Il y a enfin l'amitié plus forte que tout, qui rend insouciant et invulnérable, qui est une fontaine de jouvence. *Vingt ans après* est le livre de l'amitié triomphante, des routes qui ont divergé et qui se réunissent grâce au cœur, à la fidélité, au souvenir, au courage, à la magnanimité. Et du fait que l'amitié est le thème majeur de cette œuvre, Dumas est moins fort et moins heureux avec l'amour. C'est bien normal, l'amour vous retire du circuit pour vous enfermer dans sa tour ardente.

Là où Dumas, par contre, est magnifique, c'est dans ses descriptions de lurons, de braves, de militaires sans peur, de personnages historiques. Mazarin, Fouquet, le jeune Louis XIV dans sa cour de Fontainebleau (que Versailles ne remplacera jamais) sont d'une vérité romanesque passionnante. Où Dumas est encore inimitable, c'est dans l'invention des situations. Ainsi que l'a dit Stevenson, «la fiction est à l'homme, ce que le jeu est à l'enfant».

L'un des thèmes qui reviennent le plus fréquemment chez Dumas est celui de la tête coupée. Nombre de ses récits ont lieu du reste pendant la Révolution. Et c'est normal, puisqu'il y a au fond deux histoires de France, la longue, celle qui prend ses racines dans la nuit du temps et la forêt gauloise, du côté des druides, des sorcières et des bergères, et qui s'éteint à Maastricht après le détour obligé de Waterloo, de Sedan et de Montoire, et l'autre, ramassée dans la Révolution française, qui est une histoire de France à elle seule, sur le style du grand opéra ou de la tragédie en cinq actes. Cette tête coupée, en l'occurrence, est celle de Charlotte Corday que le bourreau soufflette après l'avoir décapitée. Or le narrateur nous garantit qu'il a vu de ses yeux les deux joues de la morte rougir de honte. C'est aussi cela Dumas, cette note de cruauté, de terreur et de pathos.

L'heure de la séparation éternelle sonne ; après la mort admirable d'Athos, héroïque de d'Artagnan, gigantesque de Porthos, il ne restera pour pleurer, en Espagne, ce pays où le noir et le deuil sont toujours de rigueur, qu'Aramis. C'est très *Vingt ans après*, avait coutume de dire Proust, pour expliquer la fuite du temps, dans ses dîners où se retrouvaient de vieux amis. «Plus encore, renchérisait Lucien Daudet, c'est très *Bragelonne* !»

A la mélancolie de ce roman, s'ajoute celle de nos souvenirs d'enfance, et celle de cette histoire de France qui n'en finit pas de finir. Oublions tout, relisons Dumas, faisons la sourde oreille au monde et nous aurons encore devant nous plusieurs mois de bonheur.

G. J.

#### Récemment parus

**Daniel Zimmermann**, *Alexandre Dumas le Grand*, Phébus, Paris 2002, 714 p.

**Alexandre Dumas**, *Mes mémoires*, 2 vol., Laffont, Paris 2002, 1 226 et 1 180 p.

*Vive Garibaldi ! Une Odyssée en 1860*, Claude Schopp, Fayard, Paris 2002, 612 p.

**Vous lisez la revue  
choisir et vous voulez  
la conserver ?**

**Pour un rangement  
impeccable,  
commandez notre reliure  
(place pour une année  
de parution), au prix de 20 fr.**

Revue **choisir**, r. Jacques Dalphin 18,  
1227 Carouge, ☎ 022/827 46 76.